

# IRONMONGERS DAILY NEWS

## AND FRANCO-MIDLAND BRANCHES ADVERTISER

PUBLISHED DAILY WHEN IT'S PUBLISHED

REGISTERED AT THE GENERAL POST OFFICE AS A NEWSPAPER

N° 6981

Réalisation et rédaction : Thierry Saint-Joanis (BSI)  
Composition en police Baskerville.

25<sup>th</sup> February, 1912

Publication de la Société Sherlock Holmes de France  
(15, rue Grande 03370 Saint-Sauvier)  
www.sshf.com - sshf@sshf.com

EN CE JOUR, NOUS FÊTONS : LA NAISSANCE EN 1917 DE L'ÉCRIVAIN ANTHONY BURGESS, SCÉNARISTE DE *SH AND DR WATSON* SÉRIE TV (1980).

### SHERLOCK SAISON 1 ÉPISODE 2 CE SOIR SUR FRANCE 4

À 20H35, CE SOIR SUR France 4, rediffusion de l'épisode 2 de la saison 1 de la série *BBC Sherlock*, intitulé *Le Banquier aveugle*. Aux côtés de Holmes, Watson n'a pas une seconde pour s'ennuyer. Malheureusement, résoudre des énigmes n'aide pas à payer les factures ! Sherlock envisage une visite à la banque qui ne correspond pas tout à fait à l'idée que s'en faisait Watson... Par ailleurs, de mystérieux signes apparaissent sur les murs de Londres. Les individus ayant vu ces signes meurent inexplicablement. Quel point commun entre la salle de marché d'une prestigieuse banque d'affaires, le Musée national des antiquités et un cirque itinérant chinois, le *Dragon Circus* ? Sherlock et Watson devront déchiffrer au plus vite les curieux symboles, sous peine de découvrir de nouvelles victimes.

**Trivia** - Le scénario s'inspire librement de *The Adventure of the Bruce-Partington Plans*. On trouvera également des références à *The Valley of Fear*, à *The Dancing Men* et à *The Sign of Four*. Cet épisode reprend le concept des messages codés utilisé dans l'aventure de *La Vallée de la peur* (en utilisant les pages d'un livre) et *L'Aventure des hommes dansants* (en utilisant des messages picturaux). Les inscriptions sur les pieds des membres du *Black Lotus* rappellent les marques des *scowlers* dans la *Vallée de la peur*, où là aussi des membres d'une société secrète étrangère sont poursuivis et tués en Angleterre. La victime assassinée à l'intérieur d'une chambre close accessible seulement par l'extérieur est une allusion au *Signe des Quatre*, et à la façon qu'utilise Tonga pour s'introduire chez les frères Sholto.

**Anecdote** - Dans cet épisode, Seb Wilkes, le banquier, interprété par Bertie Carvel, qui

engage Sherlock pour enquêter sur le mystérieux taggage d'une salle de son établissement, déclare qu'il a été à la fac avec Sherlock Holmes. C'est un clin d'œil, car Benedict Cumberbatch et Carvel ont joué ensemble dans le téléfilm *Hawking*, en 2004, où ils sont des amis étudiant à Cambridge.

#### REDIFFUSION DU PILOTE

À 22h10, rediffusion de l'épisode pilote intitulé *Une étude en rose*. Dans cette enquête, Holmes et son nouvel ami Watson se lancent sur les traces d'un mystérieux tueur en série qui laisse à croire que ses victimes se seraient données la mort par suicide.

#### LES AVENTURIERS DU MONDE PERDU

À 23h40, France 4 vous propose de rester dans l'univers de Sir Arthur Conan Doyle en diffusant une libre adaptation de son roman *Le Monde perdu : Les Aventuriers du monde perdu* (2001), de Stuart Orme, avec Bob Hoskins (le professeur Challenger), Matthew Rhys (Edward Malone), Peter Falk (le révérend Theo Kerr), James Fox (le professeur Summerlee), Elaine Cassidy (Agnes Cluny), Joanna Page (Gladys Illingworth), Tom Ward (lord John Phillip Roxton), Tamati Rice (Achille).

Challenger est un aventurier, convaincu de l'existence des dinosaures. Il en ramène une preuve, après avoir échappé de peu à la mort dans des rapides en Amazonie. Il rentre ensuite en Angleterre et, face à une Académie des sciences perplexe, défie quiconque de l'accompagner en mission d'exploration. Se joignent à lui un jeune universitaire-reporter, Edward Malone, lord Summerlee et un professeur de l'Académie. Ils quittent le continent pour une expédition de tous les dangers dans la jungle amazonienne. Sur place, se joignent au groupe un vieux révérend, Theo, et sa jeune nièce, Agnes, tous les deux amis des Indiens...

### LE NOUVEAU JEREMY BRETT ? BENEDICT CUMBERBATCH ÉTOILE MONTANTE DU CINÉMA BRITANNIQUE

IL EST GRAND, il est beau, il est jeune, il a tout pour séduire les demoiselles, et en plus il est assez bourré de talent pour plaire à tout le monde. Avec ses cheveux frisés et son long manteau noir, son look d'étudiant attardé, Benedict Cumberbatch compose un Sherlock Holmes peut-être un peu jeune, mais tout le reste y est, notamment la froideur et la supériorité méprisante. Bref, il est parfait.



Ce *wunderkind* n'est pourtant pas aussi gamin qu'il le paraît : né à Londres en juillet 1976, il a tout de même 35 ans. À ses débuts il a surtout brillé à la télévision, obtenant le rôle-titre dans *Hawking*, un téléfilm inédit en France. Endosser le rôle de Stephen Hawking, le génial physicien et cosmologiste auteur de *La Brève histoire du temps*, n'est peut-être pas très gratifiant pour un jeune premier quand on sait que Hawking est cloué dans son fauteuil roulant par une sclérose amyotrophique qui le déforme, mais ça montre ses capacités comme acteur de composition.

Sur le grand écran, il a également fait ses preuves dans ce domaine, même s'il est resté cantonné jusqu'à présent dans des rôles de second plan. En 2006, son interprétation de William Pitt dans un film intitulé *Amazing Grace* lui a valu un prix de meilleur espoir britannique. En France, on a pu le voir en 2008 dans *Deux sœurs pour un roi* et surtout dans deux autres films beaucoup plus récents. Dans *La Taupe*, il joue le rôle d'un agent du genre discret et effacé, aux antipodes de Sherlock. Doté d'une moumoute blondasse à frange, il est méconnaissable et pas vraiment à son avantage physiquement parlant, mais c'est justement le propre des acteurs doués de savoir se métamorphoser. Enfin, il interprète un major de cavalerie moustachu dans *Cheval de guerre*, le dernier Spielberg. Il a même eu droit à une photo à la une du *Monde* du 22 février.

Un jeune homme décidément intéressant. À suivre... B. O.

### 7 FEMMES CONTRE EDIMBOURG SE VEND BIEN !

APRÈS UNE TRÈS FLATTEUSE présentation du pastiche d'Ely Liebow au *Journal de la Santé de France* 5 par Gérard Collard, le libraire « le plus médiatique et influent de Paris », suivie le lendemain d'une

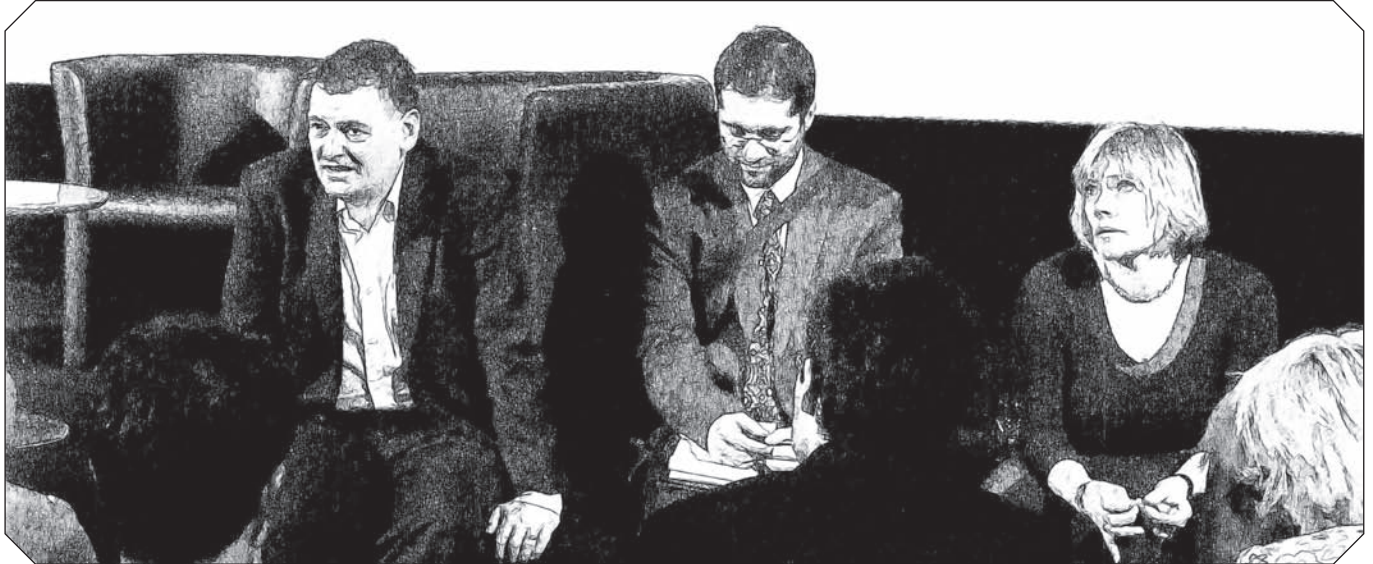
nouvelle annonce du même chroniqueur sur *France-Info*, toujours aussi enthousiaste, dans l'émission de Valérie Expert *À livre ouvert*, les ventes de l'ouvrage ont explosé pendant tout le week-end sur *Amazon.fr*. Et mardi matin, l'éditeur a dû décider de réimprimer et lancer le deuxième tirage, deux semaines seulement après la sortie du livre.

**Cliquez ici pour écouter la chronique de France-Info**

INTERVIEW (SUITE)

# STEVEN MOFFAT À PARIS

Steven Moffat, co-créateur et scénariste de la série Sherlock (BBC), était à Paris le 15 février pour l'avant-première de la saison 2. Il en a profité pour répondre à quelques questions de journalistes. Voici la suite de son interview publiée dans notre numéro du 17 février. En cliquant ici, vous pouvez aussi voir la vidéo de l'interview sur notre page Bonus.



Steven Moffat, et son épouse et productrice Sue Vertue, encadrant le traducteur devant un parterre de journalistes et de fans.

**Avez-vous une influence quelconque sur la musique ?**

**STEVEN MOFFAT :** Aucune... Quand on a Murray Gold, David Arnold et Michael Price sous la main, on se fait pas trop de souci. « *They are properly world class brilliant.* » Le réalisateur est sûrement plus impliqué que moi dans la musique, mais avec des types pareils à la compo, y a pas tellement besoin de dire grand chose, il suffit de les laisser faire. Finalement, mon boulot, c'est juste de leur donner du matériel avec lequel ils puissent composer.

**Travailler avec Mark Gatiss, comment cela se passe-t-il ?**

**STEVEN MOFFAT :** Nous nous faisons joyeusement appeler co-auteurs, mais dans les faits, nous n'écrivons jamais ensemble. Mais nous parlons énormément avant de commencer à écrire chacun de notre côté. Nous parlons avant même de savoir quelles histoires nous allons adapter. Nous parlons des épisodes que nous n'écrivons pas nous-mêmes. Il n'y a qu'une scène, dans la saison 2, que nous avons vraiment écrite ensemble. Tout le monde ne fonctionne pas comme ça, mais c'est cette méthode qui fonctionne pour nous.

**L'humanisation de Sherlock est au centre de la saison 2. Cette orientation était-elle voulue dès le début ?**

**STEVEN MOFFAT :** Si on regarde, c'est aussi le cas dans le *Canon*. Sherlock est d'abord froid, étrange, un peu autiste, et devient... pas tout à fait un héros, et en tout cas jamais vraiment quelqu'un de bien, mais il devient un peu plus chaleureux, plus brave. Donc oui, c'était voulu. Cette année, il s'agissait surtout de le confronter aux « grandes méchantes émotions », et le voir devenir un peu plus un homme, à la fois dans le sens « humain », mais aussi dans le sens « adulte, qui s'éloigne du petit garçon ». Il est encore loin d'être complet, il est encore à plus de vingt ans de l'être, mais il est en cours de développement. Ces émotions ne le réduisent pas, au contraire, elles l'enrichissent.

**Lorsque vous écrivez, vous en tenez-vous au Canon ou vous inspirez-vous des travaux de fans, des fanfics ? Certains fans ont même créé des comptes Twitter pour les personnages et les font vivre par ce biais. Êtes-vous tenté par ce genre d'actions ?**

**STEVEN MOFFAT :** Pour les fanfics, nous n'en lisons pas une ligne, donc non, elles n'influencent certainement pas notre écriture. Qu'on soit bien clair sur ce point, inutile d'intenter un procès pour plagiat ! Nous nous inspirons en revanche parfois d'autres adaptations qui ne sont pas forcément canoniques, comme *La Vie privée de Sherlock Holmes* de Billy Wilder, par exemple (NDLR : allusion à l'épisode *A Scandal in Belgravia*).

Quant au côté multimédia, c'est possible.

Nous avons déjà des sites pour Sherlock, Watson. Un compte *Twitter* avait été ouvert pour Irene (aujourd'hui fermé, suite aux événements qui ont lieu dans l'épisode). Mais non, pas de fanfics. De toute façon, Sherlock Holmes, c'est déjà une fanfic.

**Le débit de paroles de Benedict Cumberbatch a tout de suite été assez problématique pour le doublage. Est-ce que ce débit surréaliste était écrit, ou a-t-il été mis au point plus tard par vous et Benedict ?**

**STEVEN MOFFAT :** La rapidité du débit, je m'en excuse. Personne ne veut que ces longs discours durent des heures, hormis les doubleurs. Un discours trop long donne juste l'impression de se faire asséner une leçon, et Benedict voulait vraiment, au début, faire ça vite. Il déchanté un peu maintenant mais trop tard ! Je compatissais avec les doubleurs, mais Benedict doit le faire sans script, et parfois, c'est vraiment dur. Parce que personne ne parle et ne pense aussi vite que Sherlock. Donc, bon courage... mais d'un autre côté, les Français parlent à la vitesse de la lumière !

**Alain Carrazé, le meneur du débat, promet une « question vicieuse » pour la fin : que pensez-vous de la future adaptation américaine de Sherlock Holmes par CBS ?**

**STEVEN MOFFAT :** (à son épouse et productrice Sue Vertue) Sue, qu'ai-je le droit de répondre à ça ? « *No comment !* »

(Merci à Bénédicte S.)